

Transition écologique

RECUEIL DE PROJETS



2023



Sébastien Thierry,
*directeur adjoint
Agence Erasmus+
France / Education
Formation*

Nous sommes face au défi du changement climatique et témoins d'évènements extrêmes de plus en plus fréquents : vagues de chaleur, sécheresse, inondations...

Le programme Erasmus+, par son action éducative, est partie prenante de l'ambition politique portée par la présidente de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, qui vise à atteindre la neutralité carbone, en 2050, en consacrant 30 % des dépenses budgétaires de l'Union européenne aux actions de lutte contre le changement climatique dans le cadre du *Green Deal*. Erasmus+, qui encourage l'utilisation des transports à moindre empreinte carbone (train, bus, covoiturage), est avant tout un vecteur d'éducation et d'acquisition de compétences utiles pour la réussite de la transition écologique.

Les mobilités Erasmus+ offrent en effet l'opportunité, à celles et ceux qui en bénéficient, de s'appropriier les enjeux de la transition écologique, de découvrir dans d'autres pays de multiples façons d'y répondre,



et d'intégrer dans leur quotidien des pratiques écoresponsables.

Les projets Erasmus+ offrent également l'opportunité d'acquérir des compétences correspondant aux nouveaux métiers de la transition - énergies renouvelables, gestion des ressources, recyclage, recherche scientifique...

Pouvoir répondre à ces besoins en compétences est fondamental pour répondre aux enjeux de la transition écologique et en être acteur. C'est à ce niveau qu'Erasmus+ est également contributeur.

Par ce recueil de projets, c'est toute la diversité des réponses d'Erasmus+ qui est mise en évidence. Les multiples facettes des projets présentés en sont l'illustration. Notre ambition est qu'il en naisse l'inspiration pour de nouveaux projets et que la contribution d'Erasmus+ à la transition écologique s'en trouve encore accentuée.



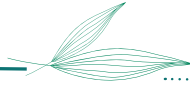
Partie 1



Eduquer à l'écocitoyenneté
active et à la préservation
de la biodiversité
et de l'environnement



Former à l'animation de jardins partagés



OBJECTIF

- Développer les jardins partagés

SECTEUR

- Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : Gardeniser Plus
- **Nature du projet (action)** : partenariat
- **Nom du porteur de projet** : Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn (CLAB)
- **Durée du projet** : 26 mois
(du 01/10/2020 au 30/11/2022)
- **Subventions Erasmus+** : 124 062 €

PARTENAIRES



- **Autriche** (Gartenpolylog - GärtnerInnen der Welt kooperieren)
- **Danemark** (Vejle Kommune)
- **France** (Pistes-Solidaires)
- **Italie** (REPLAY Network)
- **Pologne** (Gmina Miejska Krakow – Miasto na Prawach Powiatu)
- **Royaume-Uni** (Social Farms & Gardens)
- **Suède** (Mobilizing Expertise AB)



Un rôle social et environnemental

Protection de la biodiversité, convivialité, insertion sociale, rôle nourricier... Gérés collectivement par un groupe d'habitants en milieu rural ou urbain, les jardins partagés occupent une place de plus en plus importante dans les politiques publiques du fait de leurs fonctions sociales et environnementales. Cependant, pour éviter que ces jardins ne périclitent du fait d'un manque d'organisation, les partenaires du projet Erasmus+ *Gardeniser Plus* s'attellent à faire émerger une nouvelle figure professionnelle, celle du « Gardeniser » ou animateur de jardins partagés. Pour ce faire, ils s'appuient sur les productions de précédents projets Erasmus+ : *Gardeniser* et *Gardeniser Pro*. Ces derniers avaient permis la création d'un programme de formation innovant que *Gardeniser Plus* va s'attacher à diffuser en facilitant notamment son appropriation par les acteurs locaux.

Essaimage local

14 formateurs issus des pays partenaires ont bénéficié, en février 2022, d'une mobilité dans les Pyrénées-Atlantiques, où ils ont suivi la formation *Gardeniser Pro*. Une expérience qui leur a permis d'organiser et d'animer à leur tour, sur leurs territoires, des stages de formation de «Gardenisers». Au cours du printemps et de l'été 2022, des sessions se sont tenues à Assat (France), à Vienne, à Londres, à [Rome](#)... A l'occasion de la dernière phase du projet, 56 animateurs de jardins partagés ont effectué un stage d'une semaine dans un pays européen. L'occasion de rencontrer des professionnels et des bénévoles, et d'échanger avec eux des pratiques innovantes.

Vers une formation en ligne ?

Porteur du projet, le Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn (CLAB) constate d'ores-et-déjà un intérêt au niveau national pour la démarche initiée. Des contacts ont ainsi été noués avec des représentants du réseau national des jardins partagés. Initialement impliqué dans le projet *Gardeniser Pro* par l'entremise de l'association de jeunesse et d'éducation populaire *Pistes-Solidaires*, le CLAB espère à présent renouveler son expérience de coordinateur de projet Erasmus+. Il a récemment déposé un nouveau projet, *Gardeniser Academy*, afin d'élaborer une formation en ligne accessible au plus grand nombre. En parallèle, le projet Erasmus+ *Gardeniser Hub*, porté par *Social Farms & Gardens* (Royaume-Uni), œuvre à la création de nouveaux formats de formation à destination du secteur public et des écoles souhaitant développer une activité en lien avec les jardins partagés.



Témoignage

« *Gardeniser Plus* a donné une nouvelle impulsion à notre association et nous sommes fiers d'y participer. Faire partie d'un réseau européen nous apporte une ouverture incroyable, car il est très riche, d'un point de vue culturel, d'accueillir des visiteurs d'autres pays. C'est aussi une reconnaissance pour nos bénévoles, sans qui notre jardin-verger n'existerait pas.

Enfin, cela renforce notre rôle de sensibilisation auprès du grand public et des collectivités, puisque notre démarche et sa dimension internationale suscitent l'intérêt et la curiosité ! »

Florence Bacou,

directrice du Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn (CLAB)



[Site du projet](#)





Sensibiliser de nouveaux publics à la préservation de la biodiversité en ville

OBJECTIF

- Former à l'engagement écocitoyen

SECTEUR

- Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : Biodiversité, villes et citoyens : agir plus efficacement
- **Nature du projet (action)** : mobilité
- **Nom du porteur de projet** : Asparagus - l'empreinte nature
- **Durée du projet** : 12 mois (du 21/10/2018 au 20/10/2019)
- **Subventions Erasmus+** : 10 936 €

PARTENAIRES



- **Allemagne**
(structures associatives situées à Dessau-Roßlau)

Job Shadowing en Allemagne

Comment, dans un contexte urbain, mobiliser davantage les citoyens pour la préservation de la nature et de la biodiversité, et en particulier les classes populaires, souvent plus éloignées de ces sujets ? Afin de renforcer les compétences de ses bénévoles et leur permettre de découvrir de nouvelles pratiques, l'association d'éducation à l'environnement Asparagus - l'empreinte nature, située à Argenteuil en Seine-Saint-Denis, s'est tournée vers l'Allemagne, où les associations de protection de la nature rassemblent en moyenne plus de membres qu'en France. Dans le cadre d'un projet Erasmus+ de mobilité de l'éducation des adultes, huit stagiaires se sont ainsi envolés vers la ville de Dessau-Roßlau (Saxe-Anhalt), jumelée à Argenteuil et située dans un ancien bassin industriel.



Découverte de nouvelles pratiques

En octobre 2018 et durant toute une semaine, les bénéficiaires ont réalisé des visites d'observation dans des structures variées, comme l'Agence fédérale pour l'Environnement ou une association de cyclistes, où ils ont échangé avec les bénévoles et salariés. Ils ont aussi pu découvrir les méthodes employées par une association de consommateurs pour intéresser un public adolescent, ou encore les actions pédagogiques mises en œuvre par le Musée d'histoire naturelle et la Réserve de la biosphère... Les membres d'Asparagus ont par ailleurs rencontré les bénévoles de l'association Initiative pro Elbe en charge de la préservation des berges et des zones humides de l'Elbe. Un sujet qui a particulièrement intéressé la délégation française pour qui, la question de la valorisation de la plaine d'Argenteuil et des berges de la Seine est importante.



Développement du travail en équipe

Forts de cette expérience de mobilité, et depuis leur retour, les membres d'Asparagus ont mis en œuvre de nombreuses actions vers le grand public : animation d'ateliers sur l'alimentation dans un magasin bio, construction d'un muret en faveur de la biodiversité dans un établissement scolaire, organisation de sorties en milieux naturels pour des collégiens... Le jardin pédagogique de l'association a par ailleurs accueilli une animation sur les abeilles sauvages ou encore des goûters auxquels les habitants du quartier ont été conviés. Désormais, la structure travaille davantage en coopération avec d'autres structures locales. Elle propose par exemple des animations dans la réserve écologique d'Épinay-sur-Seine, en partenariat avec des associations de jardiniers.

Témoignage

« Ce projet Erasmus+ nous a donné confiance en nous, en nos capacités. Depuis, nous prenons des initiatives plus facilement et librement. Nous avons osé mettre en place de nouvelles actions que nous n'aurions pas menées auparavant. Parmi les autres évolutions notables, notre travail met désormais davantage l'accent sur la biodiversité ordinaire, c'est-à-dire sur ce que chacun peut voir tous les jours – arbres, végétation, insectes, etc. – plutôt que sur de grands thèmes généraux. Cela permet de toucher davantage les citoyens. »

Anne Gellé,

animatrice de l'association Asparagus - l'empreinte nature



Présentation de la mobilité





Des collégiens européens sensibilisés à la protection des abeilles

OBJECTIF

- Sensibiliser à la protection des espèces menacées

SECTEUR

- Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet :** BEECOME
(Bees in Europe : an Example of Challenges Over Men and Environment)
- **Nature du projet (action) :** échanges scolaires
- **Nom du porteur de projet :** OGEC Notre-Dame, à Marvejols (Lozère)
- **Durée du projet :** 30 mois
(du 01/09/2018 au 28/02/2021)
- **Subventions Erasmus+ :** 33 931 €

PARTENAIRES



- **Allemagne**
(Werner-Heisenberg-Gymnasium, Neuwied)
- **Autriche**
(HBLA für Wein- und Obstbau, Klosterneuburg)
- **Croatie**
(Srednja škola Bedekovčina, Bedekovčina)
- **Espagne**
(Federación EFAS CV La Malvesia, Llombai)
- **Italie** (Istituto Comprensivo n.3
« L. Radice » / Scuola secondaria di 1°
grado « V. Bellini », Patti)

Un engagement en faveur de la biodiversité

Sensibiliser les élèves à la nécessité de protéger les abeilles : un objectif au cœur du projet Erasmus+ *BEECOME* porté par le Collège

Notre-Dame de Marvejols (Lozère). Le

moyen, pour cet établissement labellisé éco-collège en 2018, de donner une dimension européenne à son engagement en faveur du développement durable, dans un contexte rural où se confrontent pratiques agricoles et nécessité de protéger l'environnement et la biodiversité. En partenariat avec cinq autres établissements européens – dont trois lycées agricoles proposant une section apicole – ce projet pluridisciplinaire a permis aux jeunes de découvrir l'abeille sous toutes ses facettes.



Une marche pour les abeilles

106 élèves et encadrants ont effectué une mobilité physique dans les quatre pays partenaires pour participer à des conférences animées par les jeunes sur différentes thématiques : « Biologie de l'abeille » en Sicile (à Patti), « Histoire croisée de l'homme et de l'abeille » en Espagne (à Llombai), « Dangers menaçant les abeilles » en France et enfin « [Pollinisation](#) » en Autriche (à Klosterneuburg). L'occasion aussi de participer à des activités communes, à l'instar d'une grande marche pour les abeilles organisée à Marvejols et qui s'est conclue par une rencontre entre la délégation d'élèves européens et le maire de la commune. En raison de la pandémie, la dernière rencontre, qui devait avoir lieu en Croatie, s'est tenue à distance. Grâce aux outils *eTwinning*, les partenaires ont ainsi pu organiser une foire virtuelle autour des différents produits issus du travail des abeilles : bougies en cire, miel, médicaments...

Un projet facteur de lien

Intérêt pour la thématique, progrès linguistiques, plus grande aisance à l'oral... De l'avis de leurs enseignants, *BEECOME* a eu de nombreux impacts positifs sur les élèves. Largement diffusé grâce à des articles de presse, un site Internet, un compte [Facebook](#) et un [Twinspace](#), ce projet a été fédérateur au niveau européen, mais aussi local. Il a en effet permis de créer du lien au sein même du collège et entre différents acteurs du territoire. Une expérience si réussie que l'établissement s'est engagé dans un autre projet Erasmus+ sur une thématique connexe : les plantes. Toujours envisagé selon une approche pluridisciplinaire, *POLLEN* (2020-2022) a rassemblé quatre établissements européens, dont le partenaire espagnol impliqué dans *BEECOME*.



Témoignage

« Les projets Erasmus+ que nous portons irriguent véritablement la vie de notre établissement. Avec les abeilles et les plantes, nous avons choisi volontairement des thèmes larges, de manière à ce que les enseignants de toutes les disciplines puissent l'intégrer : biologie, histoire-géographie, arts... Chaque discipline trouve sa place. C'est important, car pour que de tels projets fonctionnent, un vrai travail collectif au sein de l'équipe pédagogique est indispensable. Ces sujets font aussi écho à l'environnement agricole dans lequel nous nous inscrivons, et c'est pourquoi professeurs et élèves se sentent intéressés et concernés. Les résultats sont là : lorsque je vois tout ce que nous avons accompli, je n'en reviens pas ! »

Myriam Gibelin,

professeur de SVT au Collège Notre-Dame



[Site du projet](#)





Faire face aux défis de la gestion des ressources en eau

OBJECTIF

- Eduquer à la préservation de l'eau

SECTEUR

- Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : Fall for Water
- **Nature du projet (action)** : échanges scolaires
- **Nom du porteur de projet** : Lycée général et technologique de Bellevue, à Fort-de-France (Martinique)
- **Durée du projet** : 36 mois (du 01/09/2018 au 31/01/2021)
- **Subventions Erasmus+** : 49 618 €

PARTENAIRES



- **Pologne**
(Zespół Szkół Technicznych nr1, Chorzów)
- **Roumanie**
(Școala Gimnazială Miron Cristea, Toplița)
- **Slovénie**
(Gimnazija Tolmin, Tolmin)
- **Turquie**
(Kemalpaşa Ferizli Bulum Anadolu Lisesi, Kemalpaşa)

Ravages de la pollution marine

Destruction des coraux, marées brunes provoquées par les algues sargasses... Les habitants de la Martinique sont aux premières loges pour constater les ravages du réchauffement et de la pollution des océans. Situé à Fort-de-France, le Lycée général et technologique de Bellevue entreprend depuis des années de sensibiliser les élèves à la question de la préservation des ressources naturelles de l'île. Une priorité inscrite dans son projet d'établissement depuis 2016 et portée par de jeunes éco-délégués élus par leurs camarades. C'est en cohérence avec cette démarche de long terme qu'il coordonne le projet Erasmus+ *Fall for Water*, en partenariat avec quatre établissements d'Europe continentale qui ont en commun de se trouver dans des régions riches en eau. L'occasion pour les élèves et les équipes éducatives de travailler ensemble pour promouvoir une gestion durable de l'eau.



L'eau dans tous ses états

Après la tenue d'une conférence de lancement en Martinique en 2018 en présence de représentants de chaque établissement, des mobilités physiques ont été organisées en Slovaquie, Turquie et Roumanie. Chaque séjour impliquait des délégations issues des établissements partenaires et constituées de cinq jeunes âgés de 15 à 18 ans, ainsi que de deux encadrants.

Les travaux se sont concentrés autour d'axes forts tels que les techniques de filtration de l'eau, les conséquences du réchauffement climatique, le rôle de l'eau comme ressource vitale pour l'Humanité... Les élèves ont même pu explorer la thématique sous un angle artistique avec, entre autres, la découverte de l'Ebru, un art turc consistant à peindre sur l'eau. Chaque expérience a été émaillée de visites et de

productions communes. Parmi les réalisations phares, citons la création de campagnes locales de sensibilisation (posters, vidéos...) et la rédaction d'une Charte commune sur la protection de l'eau.

L'environnement au cœur de l'école de demain

Fall for Water, qui s'est vu décerner le label « bonne pratique » par l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation, continue de nourrir le projet pédagogique du Lycée de Bellevue. Les problématiques soulevées lors des échanges ont débouché sur le lancement de chantiers pratiques encadrés par les enseignants, comme celui d'étudier l'utilisation des algues sargasses pour l'alimentation du bétail. Autre initiative menée à l'issue du projet : les élèves éco-délégués, accompagnés par un enseignant de biochimie, ont créé de nombreuses affiches pour faire connaître la faune et la flore de Martinique à leurs camarades (gastéropodes marins, coraux, oiseaux...).



Témoignage

« L'empreinte de *Fall for Water* se retrouve également dans les nouveaux projets Erasmus+ auxquels nous participons. Par exemple, nous coordonnons en ce moment un projet intitulé *YOLO but mollo* autour de la thématique de la tolérance et du respect. Cela englobe aussi le respect de la nature ! De manière générale, nous avons immédiatement vu l'intérêt des jeunes pour le sujet. Les réponses aux questionnaires que nous leur avons faits remplir montrent que leurs habitudes ont changé, et qu'ils ont adopté les recommandations concrètes de la Charte commune sur la protection de l'eau : ne pas laisser couler l'eau en se brossant les dents, éviter les bains, réparer les robinets qui fuient... »

Karine Napol,
professeure d'anglais au Lycée de Bellevue



Partie 2



Former aux compétences
et métiers « verts »



Apprendre les écogestes en vacances



OBJECTIF

- Former les acteurs du tourisme aux pratiques écoresponsables

SECTEUR

- Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : ECHO-Tourism
- **Nature du projet (action)** : partenariat
- **Nom du porteur de projet** : Les 7 Vents
- **Durée du projet** : 33 mois
(du 01/12/2019 au 31/08/2022)
- **Subventions Erasmus+** : 297 932 €

PARTENAIRES



- **Croatie**
(Udruga za otocni razvoj Brac)
- **France**
(iniSeo)
- **Grèce**
(Mesogeiaiko Kentro Perivallontos)
- **Italie**
(CESIE)

Sensibiliser les touristes

Et si l'apprentissage des écogestes en vacances permettait d'ancrer les bons comportements de manière durable et dans toutes les sphères de la vie ? Une conviction pour la coopérative normande *Les 7 Vents*, qui accompagne organisations et particuliers vers la transition énergétique, ainsi que pour les quatre partenaires du projet Erasmus+ *ECHO-Tourism*. Inspiré notamment par le succès des défis « Famille à énergie positive », concours de sobriété énergétique entre citoyens au niveau local, ce projet vise à former les professionnels du secteur du tourisme dans les territoires. L'objectif ? Les outiller pour qu'ils mettent en place, à leur tour, des actions de sensibilisation à destination des vacanciers.



Un MOOC en libre accès

Combinant leurs savoir-faire et leurs connaissances de différents contextes touristiques, les partenaires ont conçu un programme de formation en libre accès sur le [site du projet](#). Celui-ci se décline en six parcours thématiques : mobilité, déchets, alimentation, énergie, héritage et eau. Il est assorti d'une méthodologie permettant de mettre en place une action de sensibilisation auprès du public, adaptée aux spécificités locales de chacun des pays du partenariat. À cela s'ajoutent un guide des écogestes, à l'usage des professionnels comme des particuliers, ainsi qu'une plateforme permettant à chacun de suivre sa consommation quotidienne d'eau et d'énergie. Présentées sous la forme de graphiques, les données sauvegardées sur la plateforme permettent de suivre ses progrès dans le temps... et de renforcer sa motivation !

Des expérimentations sur le terrain

Alors que la conférence de clôture du projet *ECHO-Tourism* s'est déroulée en France, à Coutances dans la Manche, à l'été 2022, les partenaires affichent déjà des réussites concrètes en termes de dissémination : trois sessions de formation aux outils ont par exemple été organisées et ont réuni de nombreux professionnels du tourisme issus de chaque pays partenaires. Autre exemple de réussite : un défi rassemblant 40 familles en vacances sur la station balnéaire de Saint-Pair-sur-Mer a été organisé en août 2021. Il est prévu de renouveler l'expérience en 2023 dans la station d'Agon-Coutainville. À terme, les partenaires souhaitent accompagner et former un nombre croissant de structures et de collectivités dans la mise en place de telles initiatives. C'est dans cette optique que la coopérative *Les 7 vents* a pris des contacts avec la Région Normandie, le Département de La Manche et plusieurs communes touristiques locales. Elle a par ailleurs approfondi ses liens avec des acteurs de la transition énergétique, comme le CLER qui est un réseau fédérant plus de 300 acteurs locaux en France.

Témoignage

« Nos avancées ne se limitent pas à la France. Au pied du mont Olympe, nos partenaires grecs ont réussi à convaincre des communes d'axer leur politique touristique sur le développement durable et la sobriété. En Croatie, les outils de formation suscitent un véritable intérêt : une école d'hôtellerie souhaite utiliser notre MOOC dans le cadre des enseignements dispensés aux élèves. Tout au long du projet, l'ensemble des partenaires a pris soin d'impliquer les acteurs locaux. Chaque événement ou formation a ainsi réuni des personnes et des structures très diverses : offices de tourisme, collectivités locales, étudiants, agences de voyage, managers de restaurants et d'hôtels... »

Florian Guillotte,

co-directeur en charge des stratégies et responsable du laboratoire d'innovations durables à la coopérative Les 7 vents



[Voir la vidéo](#)





Former les nouveaux agriculteurs à l'agriculture biologique

OBJECTIF

- Former à l'agroécologie

SECTEUR

- Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : LEAN (Learning on Entrepreneurship and Agriculture for New farmers)
- **Nature du projet (action)** : partenariat
- **Nom du porteur de projet** : Vertigo Lab
- **Durée du projet** : 26 mois (du 01/09/2018 au 31/10/2020)
- **Subventions Erasmus+** : 243 352 €

PARTENAIRES



- **Allemagne**
(IFLS - Institut für Ländliche Strukturforchung e.V., Francfort)
- **France**
(VetAgro Sup, Marcy-l'Étoile)
- **Italie**
(Universita degli Studi di Bari Aldo Moro, Bari)
- **Lituanie** (BETI - Baltic Institute of Educational Technologies, Kaunas)
- **Pologne**
(Stowarzyszenie ARID, Cracovie)



Défis des nouveaux modèles agricoles

Former les nouveaux agriculteurs pour qu'ils puissent s'installer et développer leur exploitation. Tel est l'enjeu du projet *LEAN*, porté par *Vertigo Lab*, bureau d'études et de recherche en économie de l'environnement situé à Bordeaux. Alors que la population des agriculteurs européens vieillit - 50% d'entre eux sont âgés de plus de 55 ans - une nouvelle génération émerge. Attirée par les principes de l'agriculture biologique et durable, elle présente un profil différent : un nombre significatif de ces nouveaux agriculteurs n'est pas issu d'un milieu familial agricole et n'a pas de certification ou de diplôme dans ce domaine. Afin de leur donner tous les atouts pour pérenniser leur activité, six partenaires ont fédéré leurs expertises pour leur permettre de renforcer leurs compétences dans les domaines agronomique et entrepreneurial en créant un programme de formation, en ligne et en libre accès.

10 modules de formation

Deux années de travail ont permis la réalisation de 10 modules de formation, disponibles dans six langues sur le site du projet : « Principes de base de l'agriculture durable et biologique », « Maraîchage », « Apiculture », « Viticulture », « Arboriculture » ou encore « Communication et Marketing »... Ils sont complétés par 15 études de cas, qui présentent les expériences menées par des agriculteurs issus des cinq pays du projet. L'opportunité de s'inspirer de leurs bonnes pratiques et des solutions innovantes qu'ils ont mises en place, et de bénéficier de leurs conseils ! Afin de faciliter la prise en main de la formation, les partenaires proposent également des outils d'accompagnement, comme un test interactif qui permet à l'apprenant de faire le point sur ses besoins et de construire un parcours d'apprentissage personnalisé, ou encore un carnet de bord dédié.

Un accueil positif

Testée par une trentaine de bénéficiaires en 2020, la formation a été perfectionnée grâce aux différents retours. A l'issue du projet, un événement multiplicateur s'est tenu dans chacun des pays du partenariat. En France, [une journée de rencontre](#) a permis de rassembler des agriculteurs, des directeurs de coopératives, des représentants de la Région Nouvelle-Aquitaine, mais aussi des agents de Pays et Quartiers de Nouvelle-Aquitaine (PQN-A) et d'un centre de ressources sur le développement territorial... Le projet, qui s'est vu décerner le label « bonne pratique » par l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation, a également été présenté lors du Congrès mondial de la Bio, organisé à Rennes, en 2021.



Témoignage

« Les informations techniques que nous avons pu accumuler durant le projet *LEAN* nous sont très utiles. Et la formation développée est maintenant bien connue. Nous avons d'ailleurs eu des contacts avec un important campus de formation agricole qui s'y intéresse. Nous avons déjà mené des projets européens, dont certains sont encore en cours, mais *LEAN* est notre premier projet Erasmus+. Le kit du coordinateur et les documents cadres remis par l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation nous ont beaucoup appris et ont été d'une grande aide pour la petite structure que nous sommes. »

Marie-Anne Paulin,
ingénieure agronome et consultante chez Vertigo Lab



[Accéder gratuitement à la formation](#)





Découvrir des techniques innovantes dans la capitale danoise de l'efficacité énergétique

OBJECTIF

- Former à la construction de bâtiments durables

SECTEUR

- Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : European Mobility project for apprentices and young professionals – Tour de France
- **Nature du projet (action)** : mobilité
- **Nom du porteur de projet** : Association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France
- **Durée du projet** : 24 mois (du 01/06/2017 au 31/05/2019)
- **Subventions Erasmus+** : 1 342 295 €

PARTENAIRES



- **Danemark** (EUC Syd, Sønderborg)

Une ville danoise précurseur

Atteindre la neutralité carbone d'ici 2029, c'est le défi que s'est fixé la municipalité danoise de Sønderborg. Pour y parvenir, elle mise notamment sur les performances de son système de chauffage urbain et sur l'efficacité énergétique de ses bâtiments. De son côté, l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (AOCDTF) aspire également à répondre aux défis de la transition écologique. Et depuis plusieurs années, elle s'est engagée dans une évolution de ses formations et s'est entourée d'un réseau de partenaires innovants en la matière. C'est le cas du centre de formation *EUC Syd*, basé à Sønderborg, qui, depuis 2015, accueille les alternants des filières du bâtiment de l'AOCDTF. L'objectif de ces mobilités : découvrir des méthodes et des outils novateurs conçus et perfectionnés par les artisans locaux.



Des techniques novatrices

Entre 2020 et 2022, 27 jeunes, répartis en trois groupes, ont pu successivement participer à un stage technique de deux semaines : 17 futurs plombiers ont découvert des techniques novatrices en matière de génie climatique (climatisation, chauffage, ventilation...), tandis que 10 futurs menuisiers, maçons, charpentiers et couvreurs se sont intéressés à la thermique du bâtiment, et notamment aux méthodes d'isolation. Proposé dans un premier temps sur la base du volontariat, ce stage est, depuis peu, pleinement intégré au cursus du brevet professionnel « Monteur en installation du génie climatique et sanitaire » qui forme au métier de plombier ou d'installateur thermique. Un moyen d'assurer sa pérennisation.



Un nouveau stage pour les électrotechniciens

L'AOCDTF a élargi son partenariat avec l'EUC Syd pour proposer un nouveau stage technique au profit des jeunes préparant un diplôme d'électrotechnicien. Une expérience qui doit leur permettre d'étudier le *smart building*, en particulier les moyens de piloter la consommation énergétique d'un bâtiment grâce aux nouvelles technologies.

Un questionnaire distribué aux bénéficiaires à l'issue de leur mobilité fait état de retours très positifs sur ces stages, et de manière générale, montre que les apprentis compagnons sont de plus en plus sensibles à la question environnementale. En témoignent plusieurs initiatives individuelles, dont celle de Germain, apprenti serrurier-métallier, rentré à vélo d'une mobilité longue *Erasmus Pro* en Roumanie. De bonnes pratiques encouragées par l'association, actuellement en réflexion pour augmenter le recours aux mobilités douces.

En savoir plus : [sur l'expérience de Germain.](#)

Témoignages

« Mon séjour au Danemark m'a captivé. Notamment le volontarisme dont ils font preuve pour construire des bâtiments les mieux isolés possibles afin de tendre vers la neutralité carbone. Et ce, malgré un climat plus froid que le nôtre ! Nous avons aussi pu découvrir une centrale à bois alimentée grâce à des forêts gérées durablement. Cela m'a vraiment renforcé dans ma volonté de poursuivre dans cette voie. J'envisage de préparer un Deust (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) chez les Compagnons, ce qui me permettra d'approfondir encore les techniques écoresponsables. »

Ulrich Piel,

23 ans, bénéficiaire d'un stage technique à l'EUC Syd dans le cadre d'un BP « Monteur en installation du génie climatique et sanitaire »

« Notre association a inauguré en 2016 un « Pôle Écoconception ». Il s'agit d'un centre de recherche et de formation pour préparer les métiers aux mutations générées par la transition énergétique. Notre partenariat avec l'EUC Syd participe de notre investissement sur cette thématique. »

Claire Newman,

responsable du service de l'international et de l'Outre-mer, Association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France



[Voir la vidéo du stage suivi](#)



Ouvrir les horizons des futurs professionnels de la protection de la nature

OBJECTIF

- Renforcer les compétences en préservation des espaces protégés

SECTEUR

- Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : ERASMIP
- **Nature du projet (action)** : mobilité (sous accréditation de consortium de mobilité dans l'enseignement supérieur)
- **Nom du porteur de projet** : ENSFEA (École nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole)
- **Durée du projet** : 26 mois (du 01/06/2022 au 31/07/2024)
- **Subventions Erasmus+** : 138 725 €

PARTENAIRES



- Lettonie
- Norvège
- Portugal
- République tchèque
- Suède

Diversité des espaces protégés en Europe

Comment sont gérés et aménagés les espaces naturels dans les autres pays d'Europe ? Quelles techniques y utilise-t-on pour sensibiliser le public

à la sauvegarde de la nature ? Pour ouvrir

les horizons de ses étudiants de BTSA GPN (Gestion et protection de la nature), le campus *Agro-environnement Nature & Forêt* de Vic-en-Bigorre propose chaque année à certains d'entre eux de partir en stage Erasmus+ dans des parc nationaux, réserves naturelles ou espaces protégés européens.

Cet exemple d'ouverture à l'international s'inscrit dans l'action plus large du réseau *ERASMIP* que coordonne l'École nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole (ENSFEA). Ce consortium de mobilité Erasmus+ réunit une douzaine d'établissements d'enseignement supérieur agricole situés dans l'ancienne région Midi-Pyrénées. Alors que la participation à des actions de coopération internationale fait partie des missions de l'enseignement agricole, et que la thématique du développement durable irrigue de longue date l'ensemble de ses filières, les établissements membres du réseau ERASMIP mutualisent, grâce au consortium, ingénierie de projets européens et bonnes pratiques.



Découvrir d'autres environnements et pratiques

Identifier les différentes espèces de papillons présentes dans un parc naturel suédois, accompagner des randonnées guidées dans les montagnes tchèques, bâtir un hôtel à insectes au Portugal... Ce sont quelques-unes des missions effectuées par les étudiants de BTSA GPN vicquois lors de leur stages Erasmus+. Durant l'été 2022, ils étaient trois à partir pour une durée de 8 à 12 semaines - sur une

soixantaine de mobilités étudiantes Erasmus+ organisées chaque année pour le consortium. Ils ont pu découvrir d'autres climats, faunes et flores, et appréhender des pratiques différentes de celles apprises en France.

[Témoignage de Lilian, parti en stage dans un parc national suédois](#)

Des actions cohérentes et complémentaires

Outre la montée en compétences « vertes » des étudiants, la mise en œuvre de mobilités axées sur le développement durable s'inscrit dans la stratégie globale du réseau en faveur de la protection de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique. Un soutien à la priorité du programme qui se traduit également par une volonté de développer harmonieusement les mobilités douces au sein des établissements du réseau. Pour cela, le consortium s'appuie sur le « carnet de mobilité » élaboré par le Réseau Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (RED) du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Ce carnet permet aux étudiants d'auto-évaluer l'impact environnemental de leurs séjours. Une chaîne d'actions cohérentes et complémentaires qui démontre que l'enseignement agricole demeure aux avant-postes de la question écologique.

[Témoignage de Laxmi, partie en stage dans un parc naturel tchèque](#)



Témoignages

« J'ai effectué un stage au Portugal auprès de la coopérative *A Geradora*, qui sensibilise le grand public à la préservation de la biodiversité. J'y ai notamment effectué des inventaires faunistiques et floristiques et participé à la construction d'un poulailler mobile. Cela m'a intéressé de découvrir une végétation différente mais aussi d'échanger avec les acteurs locaux sur leurs problématiques en matière de protection de l'environnement, notamment les méfaits de l'agriculture intensive. Les gens se sont montrés curieux et accueillants. Cette expérience m'a permis de prendre confiance en moi et m'a conforté dans mon envie de travailler à l'étranger. »

Lauriane Bats,

19 ans, étudiante en BTS A GPN au campus Agro-environnement Nature & Forêt de Vic-en-Bigorre

« Au niveau institutionnel, le regroupement des établissements d'enseignement agricole en réseau permet de faire émerger une vraie politique de mobilité au niveau du territoire. »

Marion Demay,

directrice déléguée aux relations internationales, ENSFEA



[Découvrir le consortium ERASMIP](#)



Partie 3



Devenir un programme
écoresponsable



En train, on va plus loin

OBJECTIF

- Utiliser des mobilités douces

SECTEUR

- Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet :** /
- **Nature du projet (action) :** mobilité (accréditation Erasmus+)
- **Nom du porteur de projet :**
Collège Bertran-de-Born, à Périgueux (Dordogne)
- **Durée du projet :** 15 mois (du 01/09/2021 au 30/11/2022)
- **Subventions Erasmus+ :** 78 260 €

PARTENAIRES



- **Allemagne** (Staatliche Realschule Neutraubling)
- **Espagne** (Colegio Santa Joaquina de Vedruna, Murcia)
- **Italie** (Liceo Giotto Ulivi, Borgo San Lorenzo)

Le choix d'un mode de transport durable

À l'heure où, afin de répondre aux enjeux environnementaux, le programme Erasmus+ encourage l'utilisation de modes de transport à faible émission carbone, le collège Bertran-de-Born, à Périgueux, s'engage fermement en faveur du « green travelling ». Dans le plan Erasmus+ que l'établissement a conçu et qu'il a joint à sa demande d'accréditation, il a pris le parti d'organiser ses mobilités exclusivement en train. Des voyages plus longs, jalonnés de correspondances, mais moins coûteux pour la planète. Cette démarche entre en cohérence avec sa volonté de développer une dynamique interdisciplinaire autour de l'éducation aux 17 objectifs de développement durable de l'ONU, en partenariat avec des collèges et des lycées européens.



L'Europe à portée de rails

C'est donc en train que des groupes de six à huit enseignants et accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) français se sont successivement rendus en Espagne (à Murcia), en Allemagne (à Neutraubling) et en Italie (à Borgo San Lorenzo) pour une durée d'environ une semaine. Sur place, ils ont effectué des stages d'observation auprès de leurs confrères européens et ont pu échanger autour des pratiques de développement durable (alimentation, gestion des déchets, consommation d'énergie...). Réciproquement, le Collège Bertran-de-Born a accueilli des délégations allemandes et italiennes qui ont privilégié, elles aussi, des modes de transport responsables. À l'issue de ces premières rencontres, les partenaires ont posé les jalons de leurs coopérations futures, notamment ceux liés aux mobilités des élèves prévues dès l'année scolaire 2022-2023.

Les élèves aussi !

Une douzaine de collégiens français se sont rendus en Espagne en novembre 2022 et une vingtaine en Allemagne en avril 2023. Le voyage, également réalisé en train, a été pour eux l'occasion d'apprendre à mieux se connaître : sélectionnés parmi les éco-délégués, les jeunes bénéficiaires étaient issus de classes différentes et ne se connaissaient pas vraiment. L'établissement, accrédité jusqu'en 2027, envisage une montée en puissance progressive des mobilités des élèves.

En parallèle, il continue de développer les échanges virtuels entre les élèves et leurs camarades européens, à l'œuvre depuis plusieurs années, ce qui lui a valu de se voir décerner un label qualité *eTwinning*. À cet égard, un projet a notamment été amorcé avec le partenaire allemand.



Témoignages

« Le prix d'un déplacement en train est cher en apparence et l'avion paraît moins coûteux en comparaison. Néanmoins, l'avion et sa pollution laissent une note considérable ! De plus, en tant que géographe, je constate que le train, plus lent, permet de prendre le temps de regarder les paysages : la géographie se vit en circulant ! Enfin, ce temps passé entre collègues, les discussions lors des repas, ont été significatifs en ce qui concerne les retours d'expérience. »

Béatrice Bouzinac,

professeure d'histoire-géographie et enseignement moral et civique, Cité scolaire Bertran-de-Born

« On peut regretter que certaines régions d'Europe ne soient pas toujours bien desservies. Nous avons néanmoins réussi à prouver que les mobilités en train sont possibles ! Nous espérons que les choses changent dans les prochaines années. Il semble qu'il y ait un mouvement en ce sens : retour des trains de nuit, redynamisation de certaines lignes... »

Céline Raynaud,

professeure de lettres classiques, Cité scolaire Bertran-de-Born



[Le carnet de voyage des élèves](#)



Réduire l'empreinte carbone générée par les mobilités Erasmus+

OBJECTIF

- Calculer l'impact carbone des mobilités

SECTEUR

- Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : Erasmus Goes Green
- **Nature du projet (action)** : partenariat
- **Nom du porteur de projet** : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
- **Durée du projet** : 26 mois (du 01/10/2020 au 30/11/2022)
- **Subventions Erasmus+** : 281 760 €

PARTENAIRES



- **Belgique** (Erasmus Student Network AISBL)
- **Finlande** (Lapin Ammattikorkeakoulu Oy)
- **Grèce** (Aristotelio Panepistimio Thessalonikis)
- **Luxembourg** (European University Foundation Campus Europae)
- **Pays-Bas** (Erasmus Universiteit Rotterdam)
- **Pologne** (Uniwersytet Lodzki)

Développement des mobilités apprenantes

Alors qu'à l'échelle de l'Union européenne, les transports – et notamment l'avion – sont responsables d'un quart des émissions de gaz à effet de serre, le projet *Erasmus Goes Green* vise à estimer, diminuer et compenser l'empreinte carbone d'Erasmus+. Fort de son succès, le programme, qui a bénéficié à 12 millions de personnes en 35 ans d'existence, a vu son budget doubler sur la période 2021-2027, ce qui doit mécaniquement entraîner une nouvelle accélération du nombre des mobilités. Afin de répondre aux objectifs fixés par [le Pacte vert pour l'Europe](#) en faveur d'une neutralité carbone de l'UE d'ici 2050, une prise de conscience des bénéficiaires du programme et le développement de stratégies d'internationalisation plus durables sont nécessaires.



Quatre productions en libre accès

Afin de contribuer à cette évolution, les partenaires d'*Erasmus Goes Green* ont créé quatre outils en s'appuyant sur leurs compétences complémentaires. Disponibles en accès libre sur le site Internet du projet, ils s'adressent à toutes les parties concernées par Erasmus+ : citoyens, organisations porteuses de projets, décideurs nationaux et européens... Un rapport a d'abord été rédigé pour dresser un état des lieux de l'empreinte carbone du programme, puis un outil en ligne a été élaboré pour calculer l'impact de sa mobilité Erasmus+ selon le mode de transport choisi. Un troisième document dressant un panorama des actions possibles pour réduire l'empreinte carbone de sa mobilité et des idées pour la compenser a également été édité. Enfin, des recommandations et des directives politiques concrètes, découlant des travaux menés ont été publiées.



Des outils à implémenter

Dans cet objectif d'un programme 100 % durable, les partenaires s'emploient à faire connaître leurs outils auprès de toutes les parties concernées. Une première conférence de dissémination, tenue en ligne en juin 2022, a réuni 150 participants, dont plusieurs représentants de la Commission européenne. Après cette première réussite, une seconde conférence a été organisée en octobre 2022. Des contacts ont par ailleurs été pris avec des réseaux d'acteurs désireux d'utiliser ces productions pour l'organisation de leurs mobilités. Parmi eux, le *Goethe Institute* ou encore le réseau *Polytech*.

Témoignage

« Nous sommes très attentifs à la dissémination car il est important que tous les acteurs aient connaissance de nos productions et puissent les utiliser. Nous fournissons à la fois des recommandations politiques à la Commission, qui décide des règles du programme Erasmus+, et des outils à l'usage des porteurs de projets et des participants. À cet égard, ces derniers ont un rôle crucial à jouer : ce sont eux qui partent, qui choisissent leur mode de transport... L'objectif est de les informer sur les conséquences de leurs choix. C'est pour cette raison qu'il était important qu'*Erasmus Student Network*, réseau européen de soutien aux étudiants internationaux, soit partenaire du projet. »

Marie Sikias,

chargée de projets internationaux de formation, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines



[Site du projet](#)



Un élan collectif des MFR néo-aquitaines pour des mobilités plus durables

OBJECTIF

- Compenser son empreinte environnementale

SECTEUR

- Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet** : ErasMob 6, la mobilité pour tous en MFR Nouvelle-Aquitaine
- **Nature du projet (action)** : mobilité
- **Nom du porteur de projet** : Fédération régionale des Maisons Familiales Rurales de Nouvelle-Aquitaine
- **Durée du projet** : 24 mois (du 20/11/2020 au 19/11/2022)
- **Subventions Erasmus+** : 1 009 309 €

PARTENAIRES



Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande,

Italie, Lituanie, Malte, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, République tchèque, Slovaquie, Suède, Turquie

Quarante établissements se mobilisent

Créer une émulation afin de diminuer l'impact environnemental des mobilités apprenantes. La démarche est au cœur de la stratégie internationale de la Fédération régionale des Maisons Familiales Rurales de Nouvelle-Aquitaine, qui regroupe une quarantaine de MFR et qui organise chaque année entre 1 500 et 2 000 départs de jeunes et de personnels. Ces établissements, qui proposent notamment une large offre de formation en lien avec la nature et le vivant (agriculture, espaces verts, élevage, etc.), ont inscrit de longue date la responsabilité environnementale dans leurs référentiels pédagogiques. C'est pourquoi, alors que la protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique ont été déclarées comme priorités de l'Union européenne pour la période 2021-2027, la fédération a fait appel à l'intelligence collective pour créer deux outils communs : une charte et un « CO2 challenge ».



Mise en concurrence ludique

Éviter, réduire, compenser et sensibiliser sont les quatre piliers de la « charte écoresponsable des mobilités Erasmus+ ». Créée avec des apprenants, elle a été enrichie grâce au travail collectif des référents « mobilité » des MFR du réseau. Elle engage ses utilisateurs à mettre en pratique des gestes simples pour limiter l'impact des mobilités, comme favoriser les déplacements en train ou à pied, acheter des produits locaux, préférer les messages sur réseaux sociaux aux cartes postales...

Autre outil mis en place : le « CO2 Challenge ». Ludique, il consiste en un concours auquel au moins une délégation par MFR membre de la fédération a été tenue de participer au cours de l'année 2021-2022. L'objectif pour chaque équipe participante ? Minimiser

au maximum l'impact de son séjour, en s'aidant d'un outil de calcul des émissions de gaz à effet de serre ou encore d'un répertoire des applications mobiles aidant à l'écoresponsabilité.

Montée en puissance

Et ce n'est qu'un début ! La fédération prévoit de monter en puissance, en mettant l'accent, dès 2023, sur la mise en place de mesures de compensation écologique. Certaines MFR néo-aquitaines ont déjà ouvert la marche, à l'image de la MFR de Lesparre-Médoc. Pour contrebalancer l'empreinte de leur mobilité, ses élèves ont réalisé des plantations dans l'enceinte de leur établissement, et en Grèce, lors de leur séjour. Pour l'heure, un bilan des actions a été réalisé à l'été 2022 afin d'être partagé au niveau national avec les différentes fédérations de MFR, dont certaines ont fait part de leur grand intérêt.



Témoignages

« La réflexion est menée à tous les niveaux. Nous, encadrants, travaillons notamment avec les organismes intermédiaires qui nous aident dans la recherche de stages et d'hébergements. Nous demandons en effet que les gestes écocitoyens soient pris en compte dans la façon dont nous allons vivre à l'étranger. Nous constatons aussi qu'à leur retour, les jeunes continuent à utiliser dans leur vie quotidienne les outils de suivi de leur consommation carbone que nous leur avons fait découvrir lors de leur mobilité. »

Freddy Ferret,

moniteur à la MFR de Saint-Loup-sur-Thouet et délégué associé « mobilité » à la Fédération régionale des MFR de Nouvelle-Aquitaine

« Du fait de sa simplicité, la démarche entreprise par la fédération a été rapidement adoptée par les MFR qui ont toutes joué le jeu. Un événement de valorisation, organisé lors des #ErasmusDays 2022, a récompensé l'établissement victorieux du « CO2 Challenge », ainsi que ceux qui ont mis en place les actions les plus vertueuses. »

Victor Monmège,

responsable du pôle « ouverture à l'international » de la Fédération régionale des MFR de Nouvelle-Aquitaine



Article de presse



Erasmus+ à l'appui de la stratégie écocitoyenne de l'établissement

OBJECTIF

- S'engager au quotidien

SECTEUR

- Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- **Titre du projet :** /
- **Nature du projet (action) :** mobilité
- **Nom du porteur de projet :** Lycée général et technologique Jules Lesven (Brest)
- **Durée du projet :** 36 mois (du 01/06/2020 au 31/05/2023)
- **Subventions Erasmus+ :** 27 404 €

PARTENAIRES



- Bulgarie
- Espagne
- Grèce
- Pays-Bas
- Portugal
- République tchèque
- Royaume-Uni

Un effet levier

Souvent envisagé comme un outil d'enrichissement pédagogique et d'attractivité, l'ouverture internationale et les mobilités européennes peuvent aussi constituer un levier pour renforcer une politique d'établissement en faveur du développement durable et de l'écocitoyenneté. Tel est le cas au Lycée Jules Lesven de Brest, dans le Finistère. Labellisé « Éco-Ecole » en 2019, il multiplie depuis quelques années les actions visant à économiser les ressources : construction d'un local à vélo et de rampes d'attache supplémentaires pour inciter les élèves à préférer le vélo aux transports motorisés, systématisation du recyclage des consommables, limitation des impressions... La démarche s'étend désormais à sa stratégie internationale, l'établissement organisant des mobilités de stage d'une durée de 10 à 12 semaines pour ses étudiants en filière BTS Commerce International.



Fin du « 100 % avion »

Dans le cadre de sa Charte Erasmus+, l'établissement a ainsi choisi de mettre l'accent sur les priorités du programme pour la période 2021-2027 : transformation numérique ; inclusion et diversité ; citoyenneté ; transition écologique. Cela se traduit par l'inscription d'objectifs concrets dans la charte, comme l'encouragement à utiliser des transports propres, le déploiement d'un numérique responsable ou encore le développement de liens avec des partenaires aux pratiques éthiques. Les premiers résultats sont là : parmi les 26 jeunes ayant effectué un séjour à l'étranger en 2021 et 2022, l'un a rejoint l'Espagne en bus, un second s'est rendu au Portugal en covoiturage, et un troisième a pris le train pour la République tchèque. Jusqu'alors, tous les déplacements avaient lieu en avion.

Un mouvement d'entraînement positif

Selon l'équipe éducative, cette stratégie Erasmus+ constitue un véritable accélérateur dans la mise en œuvre du projet écoresponsable de l'établissement qui souhaite encore monter en puissance sur la thématique. Ainsi, tandis que des partenariats se nouent avec des entreprises étrangères vertueuses – comme une entreprise grecque spécialisée dans la cosmétique bio et les plantes aromatiques qui a accueilli des étudiants en stage – l'établissement continue en parallèle d'intensifier ses initiatives pour la préservation de l'environnement. La rentrée 2022 des enseignants a par exemple été marquée par une première : elle s'est faite sans papier, tous les documents étant disponibles dans l'environnement numérique de travail.



Témoignage

« Nous constatons que les jeunes et les membres de l'équipe éducative sont de plus en plus sensibles aux discours que nous leurs tenons. L'un des signes les plus encourageants est l'augmentation du nombre de vélos dans notre nouvel abri à la rentrée, d'autant que les élèves comprennent que ce mode de transport constitue un gain de temps. Je sais que nombre de mes collègues enseignants empruntent de plus en plus les transports en commun. En somme, une vraie culture du développement durable s'est constituée. »

Anne Monfort,

professeure référente aux actions de mobilité internationale au Lycée Jules Lesven



Stratégie Erasmus+ du lycée





© Agence Erasmus+ France / Education Formation



*Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.*

Mars 2023

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / EDUCATION & FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00

www.agence.erasmusplus.fr



@ErasmusplusFR



facebook.com/ErasmusplusFR

